

Déclaration de l'Assemblée des Femmes Rurales pour la Journée Internationale des Femmes 2026



Alors que nous marquons la Journée internationale des femmes, nous reconnaissons que nous vivons une période de crises qui s'intensifient. La crise climatique n'est plus quelque chose dont nous parlons comme d'une menace lointaine. Elle est visible dans les sécheresses qui détruisent les récoltes, les inondations qui emportent les maisons et les saisons changeantes qui rendent l'agriculture de plus en plus incertaine. Nous dépendons de la terre pour la nourriture et les moyens de subsistance et nous sommes les premières à ressentir ces changements et celles qui doivent trouver des moyens pour que les familles et les communautés survivent.

Dans le même temps, nos territoires continuent de faire face à des pressions croissantes de la part des sociétés minières, de l'agriculture à grande échelle et d'autres activités extractives qui retirent la terre, l'eau et les ressources aux communautés. À travers la région, les populations rurales sont témoins de l'accaparement des terres, de la pollution des rivières, de la destruction des pâturages et de la perte de biodiversité. Ces développements sont souvent présentés comme le progrès et le développement, pourtant ils aggravent les inégalités et déplacent les communautés mêmes qui ont protégé ces paysages pendant des générations.

La violence basée sur le genre demeure une crise dans nos communautés. De nombreuses femmes continuent de faire face à la violence dans leurs foyers, sur leurs lieux de travail et dans les espaces publics, souvent avec peu de protection ou de justice. Les pressions créées

par la pauvreté, les déplacements, le stress climatique et les relations de pouvoir inégales aggravent encore cette violence, laissant de nombreuses femmes rurales vulnérables tandis que leurs voix restent inaudibles.

Nous sommes au centre de ces luttes. Les femmes produisent la nourriture, prennent soin des familles, protègent les semences et soutiennent la vie communautaire. Pourtant elles restent les plus marginalisées dans les décisions concernant la terre, les ressources naturelles et le développement. Leur travail nourrit les nations mais leurs voix sont rarement reconnues dans les espaces politiques où se prennent les décisions concernant l'agriculture, le climat et les priorités économiques.

Malgré ces conditions, nous continuons à nous organiser et à résister. À travers l'Afrique australe, les femmes défendent leurs territoires et exigent la justice. Elles protègent les systèmes de semences indigènes, ravivent les connaissances traditionnelles et pratiquent l'agroécologie comme un moyen de restaurer les sols, de protéger la biodiversité et de renforcer la souveraineté alimentaire. À travers les échanges de semences, les jardins communautaires et l'organisation collective, les femmes construisent des alternatives qui placent la vie au centre plutôt que le profit.

L'Assemblée des Femmes Rurales reconnaît que les crises auxquelles nous faisons face sont liées. Le changement climatique, la dépossession des terres, l'injustice économique et la violence contre les femmes font partie du même système qui traite à la fois les personnes et la nature comme des ressources à exploiter. Faire face à ces réalités exige des mouvements organisés qui défient ces systèmes et construisent de nouvelles voies enracinées dans la justice, la dignité et le soin de la terre.

Ainsi, la Journée internationale des femmes n'est pas simplement une célébration. C'est un rappel de la longue histoire de lutte et d'organisation des femmes. En tant que femmes rurales à travers notre région, nous poursuivons cette tradition en construisant des mouvements, en défendant la terre et les semences et en exigeant un avenir où les communautés ont le contrôle de leurs systèmes alimentaires, de leurs territoires et de leurs moyens de subsistance.

En ce jour, nous honorons le courage et le leadership des femmes rurales qui continuent de s'organiser dans les villages, les fermes et les communautés à travers l'Afrique australe. Nous réaffirmons notre engagement à renforcer la solidarité féministe, approfondir l'organisation à la base et promouvoir l'agroécologie comme voie vers la souveraineté alimentaire et la justice climatique.

La lutte pour la terre, les semences, l'eau et la dignité continue. Nous, en tant que femmes rurales, n'attendons pas le changement. Nous nous organisons pour le créer.

L'Assemblée des Femmes Rurales se tient en solidarité avec les femmes du monde entier qui résistent à l'oppression et défendent la dignité.

Nous sommes aux côtés des femmes vivant sous la guerre et l'occupation.

Nous sommes aux côtés des femmes confrontées à la répression politique et à l'injustice économique.

Nous sommes aux côtés de tous les mouvements qui défendent la terre, la vie et les biens communs.

Notre lutte est enracinée dans la conviction qu'un autre monde, qui ne soit pas gouverné par le capitalisme et le patriarcat, est possible. Un monde où les femmes ont un accès sécurisé à la terre avec de l'eau et des semences. Un monde où les systèmes alimentaires nourrissent les communautés plutôt qu'ils n'enrichissent les entreprises. Un monde où le soin, la solidarité et la justice guident nos économies et notre politique.
